

LE CIRQUE DU TROTTOIR



EN TOURNÉE DU 15/6/98 AU 31/12/98

LA PRESSE

(...) A tous ceux qui pensent qu'on n'a rien pour rien, le Cirque Flop (qui n'a de flop que le nom) a offert des passeports pour le pays des merveilles, y imprimant à l'encre bariolée des visas à durée illimitée. Sous la voûte étoilée du plus grand chapiteau au monde, le Cirque du Trottoir proposait un spectacle visuel qui vous réconcilie une bonne fois pour toutes avec l'art, si vous êtes du genre frileux à toutes formes d'expression artistique ou allergique aux salles de théâtre. Point d'élitisme ici: enfants et adultes, nantis et fauchés sont sur la même longueur d'onde, celle des éclats de rire, celle de la féerie. Au Cirque Flop, il n'y a que des artistes qui ne se prennent guère au sérieux mais dont l'étendue des talents stupéfie. Tour à tour, ils sont illusionnistes illusionnés, jongleurs déjantés, sculpteurs de ballons, dresseurs de fauves en peluche, dompteurs de chevaux aux cheveux longs... D'authentiques poètes du macadam qui font rimer vos têtes avec la fête. (...)

Nadine Thiry-Lebrun

LA NOUVELLE GAZETTE (B) 28/9/97

Le Cirque Flop a déballé ses malles magiques à Chambéry mardi soir, le temps d'un spectacle magnifique. Un spectacle du « Cirque du Trottoir » laissant une large part à l'humour et surtout au public.

Dès l'entrée en scène, plutôt que de commencer par un numéro époustouflant, deux bonimenteurs lancent au public présent (plus de 1400 personnes!) des « mesdemoisieux, mezelles ». Dans une sorte de parodie de leurs augustes confrères, ils promettent, en hurlant à s'en rompre les cordes vocales, des numéros « incroyables... et cetera, et patatra ». Sans prétention. Mais quel savoir-faire!

Toujours avec humour, des tours de passe passe avec des gobelets, du jonglage avec trois briques: des numéros classiques dans les arts du cirque mais avec un ton unique. Ce n'est sans doute pas pour rien que nous leur devons l'origine du spectacle de rue et du Cirque du Soleil. Leur spectacle est dépouillé de tout ornement inutile. Pour le Cirque Flop, l'essentiel réside dans le jeu avec le public. Ils sont dix en scène et savent saisir le moindre événement pour improviser avec succès. (...)

(...) La mise en musique du spectacle revenant à un groupe très « rock », voire hard-rock, avec un solo délirant du guitariste particulièrement apprécié en fin de soirée. Après un beau rappel, la nostalgie s'est rapidement installée sur la piste, comme après un grand moment, la troupe devant se préparer au départ vers une autre ville...

Fabien Merlo

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ (F) 4/8/97

(...) Le « Cirque Flop » est sa dernière création. En scène, des percussionnistes « virtuoses et allumés » qui créent tout de suite une ambiance d'enfer. Le burlesque préside, détermine les numéros des jongleurs à la technique époustouflante, des magiciens dont les prestations étonnent par leur précision et leur force de conviction; des danseuses qui allient le charme et les hautes performances; des cracheurs de feu dont la maladresse apparente cache une habileté exceptionnelle; des chevaux comiques aux ordres d'un dresseur « clownesque ». Les spectateurs

applaudissements ont fusé pour exprimer leur contentement.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ (F) - 20/8/97

ILS SONT FOUS CES BELGES !

Complètement allumés et carrément délirants, les artistes du Cirque du Trottoir ont fait hurler de rire plusieurs centaines de spectateurs.

Belle performance.

Avec quelques idées et beaucoup de talent, comment passer un très bon moment de rire et de délire ? Le Cirque du Trottoir a trouvé la recette. Après avoir mis à feu et à cris les rues déodatennes jeudi soir, ils ont remis le couvert vendredi soir, dans un exercice très différent et ma foi, tout aussi savoureux.

Preuve en est que le cirque Flop n'a pas fait un bide: plusieurs centaines de spectateurs s'étaient massés dans les gradins ou s'étaient assis par terre pour admirer les facéties de ces neuf artistes belges.

Humour et dérision, fanfaronnade et numéros de virtuoses, sous des dehors d'amuseurs publics, ils cachent leur talent. Acrobates, jongleurs, musiciens, clowns ou magiciens, ils jouent de tout et de tous.

(...) Mais surtout, les *soeurs Rodriguez*, qui avaient déjà laissé les Déodatens pantois devant leur habileté à faire résonner leurs tambours de guerre, ont démontré que charme et habileté sont leurs atouts maîtres: reines des boules argentines, elles ont présenté un ballet sauvage et parfaitement synchronisé, une merveille de travail et de répétitions sans fin.

La morale de cette histoire sera donc que l'humour et les idées font le cirque de demain. Et vive Flop !

L'EST RÉPUBLICAIN (F) - 14/7/96

(...) Mais la partie qui s'est le plus amusé était bien le public qui a fait travailler ses zigomatiques pendant plus d'une heure. Il faut dire que le spectacle valait le déplacement.

NORD ÉCLAIR (F) - 27 et 28/4/97

" UN UNIVERS EXTRAORDINAIRE AVEC LE CIRQUE DU TROTTOIR "

phénoménale, la troupe bruxelloise du cirque du trottoir !

né en 1976, cet ensemble débordant d'imagination novatrice, fait avec bonheur et succès, dans le spectacle populaire alliant cirque et théâtre musical.

Qualité sur toute la ligne chez ces incroyables comparses, aussi bons jongleurs qu'excellents comédiens, rivalisant d'adresse et de gaucherie savamment dosée, insolites dresseurs d'animaux non moins surprenants, drôles de magiciens clownesques à souhait. (...)

La virtuosité des musiciens qui vous font vibrer aussi bien à l'orgue de barbarie qu'à la guitare électrique, en passant par le saxo et la batterie.

(...) Tout simplement indescriptible, leur talent aux multiples facettes étonne et ravit.

L'EST RÉPUBLICAIN (F) - 25/1/97

Der "Cirque du trottoir" ist ein Zirkus ohne Zelt, aber mit allem, was zum Manegenzauber dazugehört, mit Artisten, Zauberer, Spassmacher und Kraftmaxe; die neun "Bürgersteig"-Artisten servieren ein Programm, mit dem auch ein Wanderzirkus durch die Lande tingeln könnte. Jonglage und Clownerie verknüpfen sie zu einem Programm für jung und alt. Und feurige Flamencotänzerinnen sorgen für den unverzichtbaren Hauch Exotik.

Aber der "Cirque du trottoir" ist viel mehr als das. Denn wer geriete nicht ins Träumen, wenn er der kleinen Zirkus-Kapelle und ihrer Drehorgelmusik zuhört ? Gegen übermächtige Manegen-Nostalgie freilich setzen die Belgier Ironie, nehmen die ewigen zirkensischen Superlative der allgrössten Sensationen gehörig auf die Schippe. Da werden Trommeln gerührt, Absperrgitter gerückt und mit viel Trara eine wilde Bestie angekündigt. Doch was dann als "Rocky le terrible" in die Arena kommt, entpuppt sich als winziges Spielzeughündchen. Gekrönt wird das selbstironische Spektakel, wenn der Plüschbello auch noch Salto schlägt. Kein Wunder, dass dieser Sommer-Zirkus die mehr als 500 Zuschauer an der Kirchbergschule begeisterte.

SRAARBRÜCKER ZEITUNG (D) - 12/8/97

Talent und verheissungsvollem Trommelwirbel werden die verschiedensten Einlagen im fliegenden Wechsel angekündigt, das, was dann schliesslich unterm Hutrand oder aus der Gefahr signalisierenden Kiste hervorlugt, lässt kein Auge trocken. Wenn mit Blumentöpfen jongliert wird, Würfel unter Bechern verschwinden und an selbst für die Akteure unerwarteter Stelle wieder auftauchen oder mit Kindern aus dem Publikum lustiger Schabernack getrieben wird, dann macht nicht in erster Linie das artistische Können Staunen, sondern die locker-witzige Art, mit der es dargeboten wird.

VORARLBERGER NACHRICHTEN (A) - 16 - 17/8/97

Bij Cirque du Trottoir zorgt de vrolijke, bebaarde orgelman Maurice voor een voorstelling in de voorstelling. Als een goochelaar in de foutgaat, lacht de orgelman de artiest olijk, maar ongegeneerd uit. Maar als een donkerharige muzikante op haar trom een solo ten beste heeft gegeven, applausseert de orgelbraaier vol trots en waardering. En als even later de bloedserieuze dompteur een speelgoedhand een salto mortale laat maken, kijkt de orgelman aandachtig toe een slaat van verbazing een hand voor de mond. "Wat een razend knappe act", zie je hem denken.

Joost Goutziers

BOBONTE DOGLOD (D) - 21/8/97